

SAINT-MALO

Etonnantes Voyageurs

20^{ème} festival international du **livre** et du **film** – 30 mai – 1er juin 2009

Conférence de presse

Cahier 4 : festival jeunesse et bande dessinée

Sommaire :

CAHIER 4 : LE FESTIVAL JEUNESSE ET BANDE DESSINEE

| | |
|--|---|
| Édito de Jean-Luc Fromental | 3 |
| Le festival du livre jeunesse | 5 |
| Le festival BD | 7 |
| Le Concours de nouvelles Étonnantes Voyageurs - E. Leclerc | 8 |
| Les journées « scolaires » | 9 |

Les guetteurs

EST-CE UN SYSTEME A L'AGONIE ? Un monde en train de naître ? Un de ces tremblements de l'histoire annonciateurs de pires séismes ? Une beigne salutaire de la Main Invisible avant que tout ne reparte comme avant ? Et que vient faire la jeunesse là-dedans ? C'est que, justement, ce monde qui se dessine, tel qu'il sera, sera le sien. Tout bouge. Les pôles se cassent. Les certitudes se fissurent. La mystérieuse fracture qui détache les siècles les uns des autres, jamais exactement à l'endroit prévu, jamais selon les pointillés, s'ouvre et grandit sous nos pas. Alors nous nous efforçons de ne pas perdre pied, de rester les guetteurs, à l'affût sur nos précaires promontoires. Déduire ce qui nous attend de ce que produit le temps. Les économistes ont leurs dows et leurs caes. Nous avons les livres. On n'envie pas les économistes. Car ils sont beaux, ces livres, beaux et vastes et riches de mots, féconds d'images. Ils prolifèrent comme des papillons, gais, multiples, si divers que l'emmêlement de leurs couleurs, de leurs motifs, de leurs trajectoires, enivre comme un vent de printemps. C'est le plus étonnant, ce nombre, cette variété, cette joie. S'il y a un espoir à chercher comme antidote à l'époque, il est là, dans cette ivresse sans concertation, sans calcul, cette orgie de création. Si une Renaissance s'annonce, point comme une lueur au bout du désastre, c'est là qu'il faut regarder, vers le livre jeunesse. L'intelligence, l'invention, la fantaisie sans frein s'y sont donné rendez-vous. Et le plus beau, c'est qu'au cœur du marasme, le domaine s'offre le luxe de prospérer. Toujours plus de titres, de festivals, de réussites, de nouveaux labels qui se créent, une année où tout ferme.

Foin de triomphalisme. Parlons de nos invités. C'est encore meilleur. Nos auteurs rendraient des points aux classiques. Parmi nos artistes, nombre auraient, auront, ont leur place au musée. Quant à nos conteurs, ils sont plus que jamais les diapasons de générations en quête de la note juste. Si l'on s'interrogeait encore sur l'utilité de ces gens, pour ne rien dire de leur valeur artistique, la crise a rendu la question inutile. Nous avons besoin d'eux, oui. Parce qu'ils savent encore, où le barnum médiatique ne produit que cacophonie et confusion, se faire entendre, comprendre, respecter et surtout aimer. Les enfants les plébiscitent. Les parents retombent en enfance à la vue de leurs ouvrages. Des éditeurs peu suspects de candeur et de dilection se penchent avec émerveillement sur leur travail, se mettent en quatre pour leur offrir l'écrin digne de leur talent.

Des noms ? **Meg Rosoff**, tenez, qui écrit comme Stevenson, dont les romans exposent l'intime le plus fragile aux grands vents de l'imaginaire. **Joshua Mowl**, qui truffe les tomes de sa folle trilogie de cartes, plans, diagrammes et vues en coupe, leur donnant l'apparence excitante de dossiers secrets qui auraient bravé le temps pour arriver jusqu'à nous. Et encore **Hervé Jubert**, qui reprend le flambeau du roman-feuilleton pour recréer pièce à pièce un Paris qui n'a existé que chez Eugène Sue, Feuillade ou Fantômas. Et **Alan Snow**, et **Anne-Marie Desplat-Duc**, et **Kristen Britain**, qui reformate de fond en comble sur son logiciel féminin la geste des grosses épées, et la grande, l'immense, la plébiscitée « *by popular demand* » **Susie Morgenstern**... On n'en finirait pas de les citer. Place aux artistes : **Nadja**, qu'on ne présente plus, l'adorable fée sarcastique qui fait glousser nos enfants, les rend un peu méchants, c'est-à-dire meilleurs... **Pef**, dont les illustres mots tordus font se tordre ceux pour qui les mots sont encore des joujoux de caoutchouc... **Joëlle Jolivet** qui s'affirme d'album en album, d'exploit en exploit, une force unique de la création graphique... **Jean-François Martin**, peintre avant tout... **Olivier Besson**, graveur naturaliste, et **William Wilson** dont les tentures font exploser les murs de Saint-Malo, et **Gilles Bachelet**, dont l'éléphant se prenait pour un chat... On continue ?

Aucun de ceux-là, pas plus que tous les autres, dont on trouvera les noms plus loin dans ce programme, ne regarde vers l'arrière. Tous nous disent le monde qui vient, le peignent aux couleurs de la jeunesse, nous le rendent désirable. L'avenir, entre leurs mains, redevient une promesse, un enchantement. Et merde à la Crise.

Enfin, si tout va bien, un immense monsieur de la bande dessinée, qui a envoyé des générations rêver sur les îles de l'Atlantique, se joindra à nous. **Fred**. Oui, le Fred de *Philémon*. On n'a pas fini de voyager, au pied des murailles de la ville corsaire, le regard perdu dans le bleu sans fond de la mer.

Jean-Luc FROMENTAL
Responsable du Festival Jeunesse

Le festival du livre jeunesse

« Young adults » : gros plan sur un genre...

Ils sont de plus en plus nombreux, à leurs claviers, leurs établis, à œuvrer dans cette zone étrange qui s'agrandit d'année en année, qui fait le lien entre ce qu'on appelait naguère "littérature jeunesse" et la littérature tout court. Le roman « young adults », dont le public est simplement constitué de lecteurs passionnés, fidèles, frénétiques, indépendamment de leur âge, est-il en train de réinventer les formes romanesques ? Les genres s'y mélangent, s'y hybrident, les héritiers d'Alexandre Dumas, Walter Scott, Stevenson, Tolkien, mais aussi Orwell, J.G. Ballard, Philip K. Dick, font s'y heurter les époques, les formes narratives, les imaginaires. En écho à cette extraordinaire fécondité, la liste de nos invités relevant de cette catégorie à la fois ferme et mouvante n'a cessé de s'allonger. Citons, parmi d'autres, **Ella Balaert, Armand Cabasson, Jérôme Noirez, Fabrice Colin, Lucie Land, Michel Laporte, Marcus Malte, Viviane Moore, Jean-Claude Mourlevat, Mikaël Ollivier, Colin Thibert...** Ils s'efforceront de répondre à cette question apparemment insoluble : qu'est-ce au juste qu'un "jeune adulte" ?

Un spectacle chaque jour au Magic...

Souleymane Mbdoj, les contes de Téranga

Quand le spectacle vivant s'invite à Saint-Malo, c'est toujours pour apporter un petit goût d'ailleurs, en l'occurrence un petit goût d'Afrique pour cette vingtième édition grâce aux contes de Téranga de Souleymane Mbodj. Et quel lieu plus envoûtant que le Magic pour plonger au cœur des mythes et légendes africaines ? Guitare, djembé et tama donnent le rythme. Peut-être sera-t-il question de Leuk le lièvre, de Gaïndé le lion, de sorciers-chasseurs ou de baobabs magiques. Peut-être pas. Chaque spectacle de Souleymane est différent, tout dépend de l'atmosphère et du moment. Deux certitudes pourtant : ce sera musical, car pour Souleymane Mbodj pas de conte sans musique et il y aura un message - à chacun de le découvrir - car le conte, dans la tradition africaine, a toujours été un excellent moyen de former et préparer l'esprit de l'enfant. Mais qu'il soit initiatique ou philosophique, chacun de ses récits est un passeport pour une contrée magique et merveilleuse en compagnie d'un guide fascinant. Souleymane Mbodj est sans doute l'un des plus fascinant conteur qu'il soit donné de rencontrer. Né au Sénégal, initié aux percussions et nourri à l'art du conte dès sa plus tendre enfance, il s'inspire aujourd'hui des récits de l'Afrique occidentale pour transmettre des histoires qui ont traversé les siècles. Pour Souleymane Mbodj « Raconter une histoire, c'est offrir le plus beau des cadeaux, un cadeau qui se transmet de génération en génération, un cadeau qui se partage. »

Les contes de Téranga, trois jours, trois spectacles et mille et une histoires à découvrir en battant la mesure au rythme des djembés.

Samedi 30, dimanche 31 mai et lundi 1^{er} juin à 14h00 au Magic

L'île aux trésors

Comme chaque année, le festival proposera aux festivaliers de profiter de ce chapiteau sécurisé entièrement dédié aux 3/12 ans. Une équipe de professionnels de l'enfance y accueillera les enfants en continu pendant toute la durée du festival.

Au programme : des tournois de jeux de société, des ateliers de création avec des auteurs et des illustrateurs invités du festival, des activités de reportages, de carnets de voyage, mais aussi de nombreuses surprises !

Invités proposant des ateliers d'écriture, d'illustration, de collages, de gravure, de cuisine, de sciences et de techniques d'animations pendant le week-end : **William Wilson, Tosca, Chiaki Miyamoto, Anne Monnier, Nourredine Zarrinkelk, Joëlle Jolivet, Nicole Ostrowsky**

Ouvert en continu de 9h à 19h, le samedi 30 et dimanche 31 mai ainsi que le lundi 1^{er} juin.

Le festival BD : le roman par la bande

La BD est-elle une forme romanesque comme les autres ? Non, bien sûr. Même si l'on parle de « graphic-novel », il y a dans ce mariage vieux d'un siècle et demi du texte et de l'image, une spécificité aussi grande que celle, disons, de l'opéra par rapport à la tragédie classique. Un code narratif original, qui est devenu avec le temps la source génétique de mille et une expérimentations. C'est pourquoi nous nous efforçons chaque année de donner à voir toutes les tendances du moment. On ira, cette fois encore, du classique absolu, représenté par **Patrice Pellerin** et son fameux *Epervier* ou **Jacques Ferrandez** et son cycle monumental des *Carnets d'Orient*, à la pointe la plus novatrice, incarnée par les très jeunes **Bastien Vivès** (dont le *Goût du Chlore* fut l'une des sensations du dernier Angoulême) et **Amruta Patil**, qui inaugure avec *Kari* le roman graphique lesbien indien. L'incroyable *Tokyo Sampo*, de **Fabien Chavouet**, pas tout à fait BD, mais bien plus que carnet de voyage, ajoutera sa note baladeuse à ce concert juvénile. Auquel s'adjointront d'inlassables expérimentateurs, **Bruno Le Floc'h**, **Emmanuel Guibert**, dont la palette court de l'épastrouillant *Sardine de l'Espace* au désormais classique *Photographe*, **Frédéric Rébena**, qui a donné cette année une étonnante adaptation de l'inadaptable *Marilyn la Dingue* de Jerome Charyn, et le bon docteur **Masson** qui, après le bouleversant *Soupe Froide*, jette sur le 101^e département français, Mayotte, un regard humaniste mais sans complaisance. En une heure chaque jour, dans le cadre grandiose de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande, c'est à une balade dans les vastes espaces de la bande dessinée que nous sommes conviés.

Chaque jour le public pourra retrouver les invités BD au sein des rencontres organisées par le festival. En outre, une heure leur sera spécialement consacrée chaque jour à l'Ecole de Marine Marchande. La BD également à l'honneur dans l'exposition « Graphic novel BD reportage », salle Bouvet dans le Palais du Grand Large.

Le Concours de nouvelles Étonnantes Voyageurs - Centres Culturels E. Leclerc

Dans le cadre du Festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs, un concours national d'écriture de nouvelles a été organisé pour les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France Métropolitaine, et dans les DOM et TOM.

D'ampleur nationale pour la 7^e année, ce concours individuel d'écriture de nouvelles, qui bénéficie de l'agrément du ministère de l'Éducation nationale et du soutien des Centres culturels E.Leclerc, suscite un fort enthousiasme auprès du jeune public.

Cette année, ils ont été près de **6 000 candidats, issus des 30 académies françaises**, preuve s'il en était encore besoin que ce concours a su trouver sa place à l'échelle nationale.

Après Lorris Murail, Didier Daeninckx, Marie Desplechin, Jean-Claude Mourlevat, la cinquième présidente du Concours de Nouvelles 2009 est une grande dame de la littérature jeunesse. L'idole d'un lectorat comblé et fanatique, qu'elle situe elle-même de 0 à 120 ans. La plus française des Américaines. La plus américaine des Françaises. La plus gaie et la plus attachante des stars de l'enfance. L'illustre auteure de *La Sixième* ou de *Confessions d'une Grosse Patate* : **Susie Morgenstern**.

Rire, aimer, dévorer à pleines dents ce que la vie apporte. C'est avec ces trois dispositions en tête qu'il convenait d'aborder les deux étonnantes incipit dont Lady Susie nous a gratifié. Corentin trouve un cadavre. Marine fugue. Il y a sûrement de quoi en faire un drame. Ou deux. Mais Susie-la-Malice nous proposait le contraire.

Riez dit-elle. Riez, car il n'y a pas d'énigmes plus confondantes, de dilemmes plus stimulants que ceux que nous envoie le sort, le ciel, le destin, appelez ça comme vous voudrez. On dit la comédie plus difficile à écrire que la tragédie et c'est sans doute vrai. Le secret est de se faire rire soi-même. Alors « amusez-vous » : « faites-vous rire ». « Faites-nous rire. » Evadons-nous d'un trait de plume de ces temps moroses. Tel était le mot d'ordre du concours cette année.

Le principe du concours est simple : les candidats devaient proposer une suite comprenant de deux à quatre pages à l'un des deux incipit de nouvelle proposés par Susie Morgenstern. Les meilleures nouvelles ont ensuite été sélectionnées par des jurys de lecteurs.

Une première étape de sélection a déjà désigné 80 lauréats, récompensés de cartes-cadeaux E. Leclerc et de diplômes. Seize d'entre eux feront prochainement l'objet de délibérations au sein d'un jury national chargé de déterminer quelles sont les 5 meilleures nouvelles reçues cette année.

Un recueil réunissant les 16 nouvelles finalistes, édité par les centres culturels Leclerc à 60 000 exemplaires, paraîtra pour le festival.

Les 5 lauréats nationaux seront récompensés pendant le festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs, le samedi 30 mai, au café littéraire, à 18h30



Les journées « scolaires »

La journée primaire

Ouverte à toutes les écoles primaires de Saint-Malo, elle se déroulera cette année en deux sessions distinctes.

Le jeudi 28 mai, deux rencontres « **Petits voyageurs dans les étoiles** » seront proposées au théâtre Chateaubriand de Saint-Malo à destination des niveaux allant de la grande section aux CE2. Pour célébrer l'année de l'astronomie, le festival Saint-Malo Etonnans Voyageurs invite en effet l'équipe du planétarium de l'Espace des sciences de Rennes pour deux voyages initiatiques au milieu des étoiles. Ce sera l'occasion pour eux d'aborder les grandes mythologies de l'espace. Ces rencontres se feront en effet en lien avec un pan de la programmation du festival lié aux sciences et à l'espace. Les élèves pourront ensuite visiter l'exposition jeunesse du festival dans laquelle ils pourront retrouver des originaux du livre de Guillaume Duprat *Le livre des terres imaginées* (Seuil jeunesse, 2008), projetés pendant la rencontre, et que les enseignants pourront exploiter dans le cadre de la classe pour aller plus loin.

Pour les plus grands (niveaux CM1 et CM2), un travail amorcé depuis plusieurs semaines autour du livre *Les deux moitiés de l'amitié* (L'Ecole des loisirs, 2003) de **Susie Morgenstern**, trouvera son aboutissement le vendredi 29 mai après-midi au théâtre de Saint-Malo. Au programme de cette journée : une lecture publique du roman, une rencontre entre l'auteur et les élèves, un jeu de questions-réponses et des dédicaces.

La journée collèges



L'opération « **Passeports pour l'ailleurs** », à destination des collégiens bretons, se compose d'un travail de préparation sur toute l'année scolaire et de la participation des classes au festival Saint-Malo Etonnans Voyageurs. Cette année 21 classes, soit 538 élèves issus des 4 départements bretons, participent à l'opération. Depuis novembre, ces classes préparent des journaux (intitulés *Presses-fiction*) à partir d'œuvres sélectionnées par le festival. Ces journaux seront étudiés par un jury de professionnels et pour la première fois pendant le festival, les classes bénéficieront d'un entretien particulier avec un journaliste chargé de commenter leur travail et de le mettre en perspective avec celui des autres classes.

Pendant cette journée sur le festival, les classes rencontreront également des auteurs, dont elles auront au préalable étudié au moins un livre, assisteront à la projection d'un documentaire, rencontreront son réalisateur, et visiteront des expositions et le salon du livre.

Auteurs rencontrés par les classes : Viviane Moore, Susie Morgenstern, Michel Laporte, Jérôme Noirez, Ella Balaert, Hervé Jubert.



La journée lycéens et apprentis de Bretagne

Cette année, 25 classes, soit 622 élèves au total, se sont donnés rendez-vous à Saint-Malo pour participer à la journée que le festival leur consacrera le vendredi 29 mai.

Depuis plusieurs mois, ces classes issues des 4 départements bretons travaillent sur la préparation de la rencontre littéraire à laquelle elles participeront au cours de la journée du 29 mai. Selon le système établi, chaque classe prépare un livre en particulier, mais rencontre deux auteurs, autour d'un thème commun. Son travail de préparation doit être consigné dans un « Carnet de bord » dans lequel la diversité des approches du roman étudié, et la qualité du travail effectué sont appréciées par un comité de lecture et valorisées au cours de la journée sur le festival.

Dans le cadre du partenariat du festival avec France 5, les lycéens et les apprentis participeront également à une master-class autour du documentaire « Trois familles en Afrique du sud », réalisé par Roland Cros, et diffusé en avant-première à cette occasion. Cette master-class qui permettra aux élèves de rencontrer le réalisateur sera également l'occasion d'une ouverture enrichissante sur le genre documentaire.

Outre la participation à cette master-class et à la rencontre littéraire, les classes prendront part à une grande séance plénière, pourront visiter des expositions en avant-première, découvrir le salon du livre et côtoyer les professionnels de la chaîne du livre.

Auteurs rencontrés par les classes : Susie Morgenstern, Armand Cabasson, Abdourhaman Waberi, Anna Moï, Kevin Patterson, Mathias Énard, Michel Le Bris, Sonia Ristic.